

dimanche 24 juin 1970
Polémique de St Jean le B.

St KieX

Recopie et redonne à peu près
Ad quel en 2001

Jean-Baptiste dans sa mission (Annie)
de Précurseur de Seiguen.

De surcroît, Contatation au-dessus d'un baccan :
c'est le titre que l'on pourrait donner au passage
d'Évangile que nous venons d'entendre, au moins pour
sa 1^{ère} partie. Ce nouveau-né aurait dû s'appeler
Zacharie, comme son père : c'était l'habitude
de ! Eh bien, non : il s'appellera Jean ... même
si, dans la famille personne ne porte ce nom.

Voilà donc que l'histoire de cet homme com-
mence ^{avec nous} dans la Contatation. Dans les interrogations,
un : Que sera cet enfant ? se demandent les
gens du village.

Nous savons ce que fut la mission de Jean-
Baptiste : préparer le chemin du Seigneur. Est-il
carré de dire que cette mission, Jean l'a remplie
principalement en contatant et en conduisant les

gens à se poser des questions? Aussi pour nous, nous
trouvons avec raison que l'exemple donné par Jean
reste toujours très actuel.

Contestatatoire, dirions si vous le voulez: non
confirmiste: si Jean le Baptiste le fut, depuis,
par personne interprété
d'une certaine manière, dès le moment où on lui en-
posait un nom, il le fut aussi, dans la suite,
par son genre de vie. " Il alla vivre en désert,
non a dit St Luc ". Et les évangélistes Matthieu et
Marc précisent: " Jean était vêtu de poil de chameau,
avec une ceinture de cuir autour des reins et il se
nourrissait de sauterelles et de miel sauvage " :
Comment ^{cette espèce de clochard} cela n'aurait-il pas intrigué les gens?
Et puis, il y a ce qu'il dit, pas du tout pour
flatter ses auditeurs ou correspondre à leurs idées. Con-
s'il annonce ce que tout le monde juif attendait
alors comme étant imminent: la venue du Règne de
Dieu, ce n'est pas du tout en appelant à prendre
les armes contre les Romains, c'est en prêchant la
pénitence et la conversion: " Convertissez-vous, répète-t-il,
car le Royaume des cieux est tout proche! " (Mt. 3, 1)

Et il n'y va pas de main morte : " Parce de
vifères " c'est ainsi qu'il interpelle ceux qui viennent
à lui en les menaçant du jugement de Dieu.
Et cette confrontation de la tranquillité ^{du mal}, de la bonne
conscience, il la tiré jusqu'au bout, jusqu'à
vant Hérodé, prince de Galilée dont il ^{avec image} ~~conteste~~ ^{dénonce}
la conduite adultère : " Tu n'as pas le droit de vivre
avec la femme de ton frère " (Mt. 19. 5). Jean Baptiste,
nous le savons, le paiera, en vrai, de sa tête, signant
ainsi dans son sang son engagement dans ses paroles.

Malgré tout, ^{Jean s'impose tellement par sa personnalité et} sa sainteté s'impose telle-
^{ment, que} ^{pour sa sainteté} ^{aux} ^{nombreux} ^{aux} ^{ceux} ^{qui} ^{viennent} ^{l'écouter.}

) Sa personne et son message font qu'on
" Qui es-tu ? Es-tu le prophète Elie ? Es-tu le
grand prophète " interroge une déléguée venue de
Jérusalem (Jn, 1, 20-22). Mais Jean Baptiste,
loin d'arrêter l'attention à sa personne, ne veut
être lui que pour un AUTRE, cet autre vers qui
" une fois ^{fait désintéressé} ^{fait} ^{disciple} ^à ^{commence} ^{par}
Pierre, Jacques et Jean, / cet autre qu'il va dési-
gner, montrés du doigt : " Voici l'Agneau de Dieu "

4

Celui-là dont il est venu préparer le chemin,⁴
Jésus, le Messie, le Christ devant qui, il ne
vient, lui, Jean, que s'effacer et disparaître: "Je
~~sois~~" Il vient, Celui qui est plus puissant que
moi, dit-il; { Je ne suis pas digne de défaire la
courroie de ses sandales (Lc. 3, 16). Lui, il faut
qu'il grandisse et moi, que je diminue" (Jn, 3, 30)
C'est ce qui inspire son mode de vie et sa mission.
(Soit dit en passant: c'est à cause de cette parole
de Jean Baptiste qui on a fixé sa fête à cette date
du 24 juin, date à partir de laquelle les jours
commencent à diminuer.)

C'est donc une place exceptionnelle que
Jean le Baptiste occupe dans l'histoire du salut et - c'est le
jour de le dire - une place toujours actuelle: mais
oui! Parce que le Christ est toujours Celui qui vient,
Celui qui est à venir, ^(d'une venue préparée) il y a qqque chose de perma-
nent dans le rôle de Jean le Baptiste: il est et
reste Celui qui prépare le chemin du Seigneur.

- d'abord en ce qui nous concerne, chacun de
vous, personnellement qui avons à accueillir toujours
plus le Christ qui vient. Pas d'autres attitudes pratiques

à avoir pour cela que celles prêchées par l'exem-
ple et la parole de Jean : à savoir = accepté
de nous remettre en question, ne pas s'installer
dans ce qui on est, ne pas se laisser prendre par le
matériel, ~~prendre~~ ^{comme avec} sérieux son existence, refuser
la violence, avoir le sens du partage. Alors,
oui, le chemin est préparé pour Celui qui vient,
alors, on marche à sa rencontre.

En 2^e lieu, le mission et le rôle de
Jean restent pleinement d'actualité parce qu'ils
sont désormais reçus et exécutés par l'Eglise et
dans l'Eglise : c'est ce qui a rappelé le Concile
Vatican II en affirmant le mission prophétique
de l'Eglise dans le monde. C'est dire qu'il revient
à chaque chrétien, à chacun de nous, pour une part,
d'être précurseur, de préparer le chemin du Seigneur
ici en nos jours. Etant donné les circonstances, nous
pouvons nous demander si, à l'exemple de Jean,
ce n'est pas en étant contentataire, non conformiste
(que nous avons à lui faire

Par rapport aux égoïsmes collectifs, par rapport à
au laxisme moral, aux problèmes d'argent et
à la recherche du profit, n'avons nous pas à af-
firmer, dans nos manières de faire et dans nos
paroles, quelquefois, notre identité chrétienne. Sans
exclure, évidemment, que cela aille jusqu'au refus
et à la contestation: "Tu n'as pas le droit" osait
dire Jea Baptiste à Hérode. Osons le dire, nous
aussi, en telle ou telle circonstance, en face de tel
fait: non pas pour faire prévaloir notre avis
ni pour calmer nos impatiences mais pour préparer
le chemin du Seigneur devant qui nous voulons
essayer de nous effacer nous-mêmes. Osons, oui, osons!
C'est tellement plus facile de fermer les yeux, de se
croiser les bras et de dire oui à tout et à tout
le monde. Et que notre existence, au moins en
telle ou telle situation, fasse problème, pose des ques-
tions, comme il en fut de l'existence de St J. B et
dans la même perspective.

A l'imitation de Jea le Baptiste, daigne le
Seigneur nous accorder à tous la grâce et la force d'être
prophète. Amen

Autre thème à exploiter :

Précissem = celui veut dire qu'il n'a
fait que préparer.

Accepte de préparer seulement
le chemin de la per.

dimanche 24 juin 2001
Solennité de St Jean le Baptiste

Maletroit
24.06.2001

Comme Jean le Baptiste, le Précurseur

Désaccord ... Contestation au-dessus d'un berceau :
- c'est le titre qu'on pourrait donner +
- au passage d'évangile que nous venons d'entendre,
ou moins pour sa première partie.

Le nouveau-né aurait dû s'appeler Zacharie,
comme son père, - c'était la coutume !

Eh bien, non ! il s'appellera JEAN ...
même si, dans la famille, personne ne porte ce nom.
Voilà donc⁺ que, dès son entrée dans ce monde
cet homme soulève une sorte de contestation ...
de l'interrogation, aussi : " Que sera donc cet enfant ? "
se demandent les gens du voisinage.

Sous savons ce que fut la mission de Jean le Baptiste :
préparer le chemin du Seigneur.

Si l'on se réfère à ce que l'évangile nous dit de lui
et de sa prédication,
ne peut-on pas dire que, cette mission,
Jean le Baptiste⁺ l'a remplie, pour une bonne part,
en contestant et en conduisant ceux qui venaient à lui
à se poser des questions ?

En - cela, ^{donc} un homme assez moderne que ce Jean le B.

Contentataire ... ou bien : non conformiste :
si J. le B. le fut déjà, d'une certaine manière

- et par personnes interposées -

dès le moment où on lui imposait un nom,

il le fut ensuite, par son genre de vie :

"Il alla vivre au désert" nous a dit S^t Luc.

Et les évangélistes Matthieu et Marc ajoutent :

"Jean était vêtu de poils de chameau,

avec une ceinture de cuir autour des reins

et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage" (Mt, 3, 4)

Alors, comment cette espèce de clochard

n'aurait-il pas intrigué les gens ?

Et puis, il y a ce qu'il dit, sa prédication :

pas du tout pour flatter ses auditeurs

ou correspondre à leurs idées.

Par s'il annonce ce que tout le monde juif attendait alors

comme étant imminent : la venue du Règne de Dieu,

ce n'est pas du tout en appelant à prendre les armes

- contre les Romains,

c'est en appelant à ^{les gens} changer de mentalité et de conduite :

" Convertissez-vous, répète-t-il, car le Royaume de ciels

est tout proche" (Mt, 3, 1)

Et il n'y va pas de main morte : " Race de vipères"

c'est ainsi qu'il interpelle ceux qui viennent à lui

en brandissant la menace du Jugement de Dieu (Lc, 3, 7-10)

Et cette ^{dénonciation} contestation du mal comme de la tranquillité paresseuse
ou de la bonne conscience, il la tiendra jusqu'au bout,

jusqu'à devant Hérode, prince de Galilée

^{à qui il reproche sa conduite adultère.}
dont il dénonce avec énergie la conduite adultère :

" Tu n'as pas le droit de vivre avec la femme de ton frère"
lui répète-t-il (Mt, 14,5)

Jean le Baptiste, nous le savons, le paiera - en vrai - de sa tête
signant ainsi dans son sang, son engagement

Malgré tout, ^{dans ses paroles.}
^{ce qui aurait pu égarer de lui} J. B s'impose tellement par sa personnalité
et par sa sainteté

que très nombreux sont ceux qui viennent l'écouter.

La personne et son message font question :

" Qui es-tu ? Es-tu le prophète Elie ? Es-tu le grand prophète ? "

vient lui demander une délégation envoyée de Jérusalem

Mais J. B, loin d'arrêter l'attention à sa personne ^(Jn 1, 20-22)

ne veut être là que pour un AUTRE

et AUTRE vers ^{d'une façon tout à fait désintéressée} lequel il va orienter ses propres disciples

et commencer par Pierre, Jacques et Jean (Jn, 1, 35-42)

et cet AUTRE qui il va désigner, montrer du doigt :

" Voici l'Agneau de Dieu " (Jn 1, 36),

celui-là dont il est venu préparer le chemin,

Jésus, le Messie, le Christ, devant qui, il ne veut, lui, Jean,

que s'effacer et disparaître : "Il vient, Celui qui est plus puissant que moi, dit-il, (je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales) (Lc. 3, 16)

Celui, il faut qu'il grandisse et moi, que je diminue" (Jn, 3, 30)

C'est ce qui inspire son mode de vie et son message.

Saint dit en passant : c'est à cause de cette parole de J.B qu'on a fixé sa fête à cette date du 24 juin, date à partir de laquelle les jours commencent à diminuer]

C'est donc une place tout à fait exceptionnelle - pour les Orientaux. ^{une place} qui vient aussitôt après celle de la Vierge Marie -

que Jean le Baptiste occupe dans l'accomplissement du dessein de Dieu par la venue du Christ.

une place toujours actuelle.

Parce qu'en effet, le Christ est toujours Celui qui vient - et sa venue est toujours à préparer -

il y a qq chose de permanent dans le rôle de J. le B. : par son exemple, par son message il est et il RESTE Celui qui prépare le chemin du Seigneur.

. D'abord en ce qui nous concerne, chacun,

qui avons à accueillir toujours plus dans notre existence le Christ qui vient.

pas d'autres attitudes pratiques à adopter pour cela

que celles prêchées par l'exemple et la parole de J. B.
à savoir :

- ne pas s'installer dans ce qu'on est et dans ce qu'on a ;
- ne pas se laisser prendre prioritairement par le matériel ;
- accepter de se remettre en question ;
- assumer avec sérieux son existence ; refuser toute violence ;
- avoir le sens du partage.

Alors, oui, le chemin est préparé pour Celui qui vient
alors, oui, on marche à sa rencontre.

En 2^e lieu, la mission et le rôle de J. le B.
restent pleinement d'actualité p. c. q. ^{celle} ^{mission et ce rôle} ^{sont, désormais,}
assumés et exécutés par la Communauté des croyants
c. a. d. par et dans l'Eglise :

C'est ce qui a rappelé le Concile Vatican II en affirmant
la mission prophétique de l'Eglise dans le monde.
C'est dire que, pour une part, il revient à chaque chrétien
et chacun de nous, d'être PRECURSEUR,

^{il revient à chacun de nous}
oui : de préparer ^{Comment cela ?} la route au SGR là où nous vivons.
étant donné les circonstances actuelles,

nous pouvons nous demander si, à l'exemple de J. le B.
ce n'est pas en étant ^{le plus souvent} contestataire, non conformiste
et questionneur que nous avons à le faire.

Par rapport aux egoïsmes collectifs ou de catégories sociales,
par rapport au laxisme moral, aux opérations d'argent douteux

à la recherche ^{exagérée} du profit ... etc... n'avons-nous pas à affirmer
dans la manière de conduire ^{notre existence, et} par la parole quel que fois
notre différence ^{différente} venant de notre identité chrétienne?

Sans exclure que cela puisse aller jusqu'à la contestation

Tu n'as pas le droit" avait dit Jean le Baptiste à Hérode :

"Osons le dire ou, au moins, le signifier, nous aussi

en telle ou telle circonstance,

non pas pour faire prévaloir notre avis ni pour calmer nos ^{T'importe}
mais pour préparer, même de loin, la route au SGR
en essayant de nous effacer nous-mêmes.

Osons, oui, osons! C'est tellement plus facile de fermer les yeux

le bougonner dans son coin, ^{ou} de se croiser les bras ^{le monde.}

et surtout, surtout de dire vrai, pratiquement, à tout et à tout
La force du mal ne vient-elle pas souvent de l'inertie des gens de ^{leur?}

Et que notre existence, pour qui pas - faire problème
une fois on l'aute, pose une question,

comme il en fut de l'existence de Jean le Baptiste

et, évidemment, dans la même perspective que lui.

Et S, à l'intercession de Jean le Baptiste, précurseur
daigne le SGR nous accorder la grâce et la force

d'être prophète.

Amen.

dimanche 24 juin 2007
12^e dim. T.O. Année C
Solemnité de St Jean le Baptiste

Malakroït
24.06.2007

En regardant Jean le Précurseur

Repris de
2001
finale recomposée

Querelle autour d'un berceau: c'est le titre que l'on pourrait donner à l'épisode que vient de nous rapporter l'évangile au moins pour sa première partie.

Le nouveau-né aurait dû être appelé Zacharie comme son père, selon la coutume...

Eh bien, non! il s'appellera Jean...

même si, dans la famille, personne ne porte ce nom.

Voilà donc que, dès son entrée dans ce monde, ce petit d'homme provoque quelque remue-ménage et fait question, aussi: "Que sera donc cet enfant?"

se demandent les gens du voisinage //

Tous savent ce que fut la mission de Jean le Baptiste: préparer le chemin du Seigneur.

On peut bien dire que cette mission, J.B. l'a remplie, ou une bonne part, en se présentant et en agissant même comme qui dirait un qui dérange et qui conduit à se poser des questions:

Et cela, un homme assez moderne que ce J.B.

lui, plus ou moins dérangeant et non conformiste, si J.B. le fut déjà, d'une certaine manière.

dès sa naissance,

- par personnes interposées -

il le fut, ensuite, par son genre de vie :

"Il alla vivre au désert" nous a dit St Luc.

Et les évangélistes Matthieu et Marc précisent :

"Jean était vêtu de poils de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins

et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage" (Mt, 3, 4)

Alors... comment cette espèce de clochard n'aurait-il pas intrigué les gens ?

Et puis, il n'y a ce qu'il dit, sa prédication, pas du tout pour flatter les gens ou correspondre à leurs idées. En s'il annonce, comme étant imminent,

ce que tout le monde juif attendait

: savoir la venue du Règne de Dieu,

ce n'est pas du tout en appelant à prendre les armes contre les Romains occupants du pays,

non, c'est en appelant les gens à changer de mentalité et de conduite : "Convertissez-vous, répète-t-il, car le Royaume des cieux est tout proche" (Mt, 3, 1)

Et il n'y va pas de main morte : "Race de vipères"

c'est ainsi qu'il interpelle ceux qui viennent à lui,

en brandissant la menace du jugement de Dieu (Lc, 3, 7-10)

Et cette dénonciation du mal

- comme de la tranquillité paresseuse ou de la bonne conscience

il y tiendra jusque devant Hérode prince de Galilée,

2

à qui il reproche sa conduite adultère :

"Tu n'as pas le droit de vivre avec la femme de ton frère"
lui répète-t-il (Mt, 14, 5).

Jean le Baptiste le paiera, en vrai, de sa tête :
il fut décapité, signant ainsi de son sang
son engagement de prophète.

Ses exigences auraient pu faire qu'on le laisse ^{qu'on le laisse} à l'écart
eh bien, non! il en impose tellement par sa personnalité
que, très nombreux, sont ceux qui viennent l'écouter.

Sa personne et son message suscitent des questions :

"Qui es-tu? Es-tu le prophète Elie? Es-tu le grand prophète?"
vient lui demander une délégation ^{officielle} envoyée de Jérusalem (Jn 1, 20.)

Mais J. B., loin d'arrêter l'attention à sa personne,
ne veut être là que pour un AUTRE,
cet AUTRE vers qui, d'une façon tout à fait désintéressée,
il va orienter ses propres disciples,

à commencer par Pierre, Jacques et Jean (Jn 1, 35-42),
cet AUTRE qu'il ^{voit} désigner en le montrant du doigt :

"Voici l'Agneau de Dieu" (Jn, 1, 36).

celui-là dont il est venu préparer le chemin,
Jésus, le Messie, le Christ.

Devant ce Jésus, il ne veut, lui, Jean, que s'effacer
et disparaître : "Il vient, celui qui est plus puissant que ^{moi}
dit-il, je ne suis pas digne de défaire
la courroie de ses sandales" (Lc. 3, 16)

lui, il faut qu'il grandisse et moi, que je diminue" (Jn, 3, 20)
 Soit dit en passant: c'est à cause de cette parole de J.B.
 qu'on a fixé sa fête à cette date du 24 juin, sensiblement la date
 à partir de laquelle les jours commencent à diminuer.

C'est donc une place tout à fait exceptionnelle
 que J.B. a occupée dans le mystère ^{pour les chrétiens d'Orient}
 de la venue du Christ, ^{dans la hiérarchie des saints}
 et une place toujours d'actualité. ^{S+J. le B. vient aussitôt après Marie, Mère de Dieu.}

Parce que, en effet, le Christ est toujours celui qui vient,
 et que sa venue est toujours à préparer,
 il y a quelque chose de permanent et toujours valable
 dans l'exemple et le message de J. B.:

il est, il reste, par son exemple et par son message,
 celui qui prépare la venue du SGR.

D'abord en ce qui nous concerne, chacun,
 qui avons à accueillir, toujours plus, dans notre existence,
 le Christ qui vient;

Pour cela, à l'écoute et selon l'exemple de J. B nous comprenons
 ne pas s'installer ^{qui il s'agit pour nous} dans ce qu'on est et dans ce qu'on a,
 accepter de se remettre en question,
 assumer avec sérieux son existence, ^{de} refuser la violence,
 d'avoir le sens du partage...

alors, oui, ^{s'il en est ainsi, si l'on s'efforce de le pratiquer} le chemin est préparé, dans notre vie,
 pour Celui qui vient; alors, oui, on marche à sa rencontre.

En 2^e lieu, la mission et le rôle de J.B restent pleinement d'actualité p.c.q. cette mission et ce rôle reviennent désormais à l'Eglise.

C'est ce qui a rappelé le Concile Vat II en mettant en avant la mission prophétique de l'Eglise dans le monde

C'est dire que, pour une part, il revient à chaque chrétien, à chacun de nous, d'être PRECURSEUR donc de préparer la route au SGR dans le contexte où nous vivons. comment cela ?

Etant donné les-circonstances actuelles où nous vivons, l'effacement de la consommation, le règne de l'individualisme le laxisme moral etc... on peut se demander

si ce n'est pas, le plus souvent, en étant non-conformiste et questionneur, c.a.d. suscitant ^{et posant} des questions que nous avons à le faire.

S'impose donc aujourd'hui que nous ne craignons pas de montrer et d'affirmer notre identité chrétienne y compris, quelquefois, par la parole et jusqu'à la contestation. 'Tu n'as pas le droit' osait dire J.B. à Hérode.

Car il faut oser : alors, osons!

Mais c'est tellement plus facile de dire, pratiquement, oui à tout le monde et à tout, sans discernement, ou de rester les bras croisés,

de ne rien dire, de ne rien faire, de fermer les yeux
face à des situations de mal:

la force du mal ne vient-elle pas, souvent,
de l'inertie des gens de bien?

F et S, à l'intercession de Jean le Baptiste, précurseur,
daigne le SGR nous accorder,

dans la situation où nous avons à vivre
famille, communauté, profession, engagement
la grâce et la force d'être PROPHETE.